

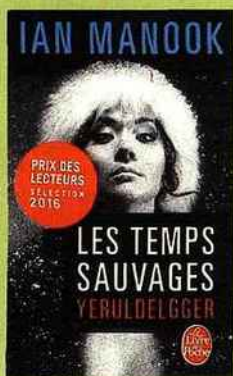
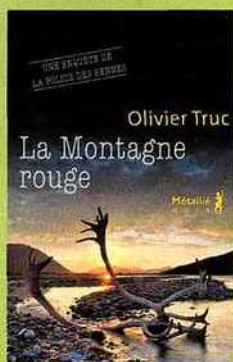


## lire les polars

# ETHNOGRAPHIQUE

## La touche française

LA FRANCE DEVIENDRAIT-ELLE LA PATRIE DU POLAR ETHNOGRAPHIQUE ? APRÈS L'AUSTRALIE D'ARTHUR UPFIELD ET LES RÉSERVES DES INDIENS NAVAJOS DE TONY HILLERMAN, ON SE PASSIONNE AUJOURD'HUI POUR LES TERRITOIRES RACONTÉS PAR TROIS TALENTUEUSES PLUMES FRANÇAISES.



Ces trois romanciers, Ian Manook, Colin Niel et Olivier Truc, plébiscités à la fois par le public et par les critiques, ont reçu ces dernières années de nombreux prix et distinctions. Et ça continue. Début octobre, Colin Niel (voir *Options* n° 616) reçoit le prix du salon de Villeneuve-lès-Avignon pour son roman *Obia*, troisième opus d'une série consacrée au capitaine Anato, un policier guyanais. À la même date, Olivier Truc publie *La Montagne rouge*, troisième enquête de Klemet Nango et Nina Nansen. Tous deux appartiennent à la police des rennes, en Laponie, et ils ont déjà fait équipe dans *Le Dernier Lapon* (*Options* n° 585) et *Le détroit du loup*. Lauréat en 2013 du prix des lecteurs de Quais du polar (festival lyonnais) et du prix Mystère de la critique, Olivier Truc a reçu 22 autres prix. C'est dire la qualité de ses ouvrages.

Le troisième et dernier membre de cette fine équipe d'ethnographes de papier, Ian Manook, nous raconte la Mongolie. Début octobre, il a publié *La Mort nomade*. On y retrouve le protagoniste d'une passionnante trilogie commencée avec *Yeruldelgger* (*Options* n° 595 et 596) et poursuivie par *Les Temps sauvages*.

Dans ce troisième volet, nous retrouvons le commissaire mongol Yeruldelgger, de la police d'Oulan Bator, une ville parmi les plus polluées du monde. Cet homme courageux, incorruptible, alors que son pays est gangrené par la corruption, a été élevé par les moines Shaolin. Aussi ce bel esprit reste partagé entre la modernité et le respect des traditions mongoles. C'est d'ailleurs pour renouer avec les règles de vie de ses ancêtres que Yeruldelgger a quitté la police, usé par des années de lutte stérile contre le crime et bien décidé à prendre une retraite spirituelle. Il s'isole dans une yourte au milieu du désert de Gobi. Il a besoin de faire un retour sur lui-même, de calmer ses colères et de retrouver les règles de vie enseignées par son maître Shaolin. Ses colères, elles éclatent à l'encontre de tous ceux qui s'emploient à mettre son pays en coupe réglée.

C'est le cas de la Chine, de la Corée du Sud ainsi que d'autres puissances étrangères promptes à toutes les manigances pour se partager le pays. Les multinationales ne sont pas les dernières et, considérant la Mongolie

comme un pays retardataire, cherchent à s'approprier les richesses du sous-sol. Alors qu'il s'apprête à vivre repos et méditation, Yeruldelgger se retrouve de nouveau dans un tourbillon de faits qu'il tente de rejeter avant de se résoudre à mener une enquête. Ce ne sont d'ailleurs pas les crimes qui vont manquer : quatre hommes tués selon une tradition mongole qui remonte à Gengis Khan, un géologue assassiné, deux jeunes filles portées disparues et un charnier mis à jour par un gamin.

Une fois encore, contre son gré, Yeruldelgger va se retrouver au cœur d'une aventure sanglante. Son pays, dont la terre recèle quantité d'or et de cuivre, suscite la convoitise de tous les affairistes, tandis qu'une horde de chercheurs d'or défigurent la nature en creusant des trous énormes un peu partout. Parmi ces vautours, une multinationale qui possède des mines, la Colorado, pratique le meurtre et la corruption pour parvenir à ses fins, ce qui va déclencher de violentes réactions parmi les groupes ultranationalistes mongols.

À la fois thriller et roman noir, *La Mort nomade* débute par des dialogues drôles et de bons mots. Yeruldelgger est pourvu d'une étonnante caravane de femmes libres qui assument leur sexualité en revendiquant « l'amour nomade », qui continue d'être pratiqué, alors qu'à l'inverse les autres traditions mongoles, et singulièrement « la mort nomade », sont balayées par les ambitions économiques des multinationales. On quitte avec regret ce dernier volet d'une trilogie enrichissante et passionnante.

Claude MESPLÈDE

### BIBLIOGRAPHIE

• COLIN NIEL. SERIE GUYANAISE  
*LES HAMACS DE CARTON* (289 PAGES, 19,50 EUROS),  
*CE QUI RESTE EN FORÊT* (380 PAGES, 21 EUROS),  
*OBIA* (491 PAGES, 23 EUROS)  
EDITIONS DU ROUERGUE

• OLIVIER TRUC. SERIE LAPONIE  
*LE DERNIER LAPON* (453 PAGES, 22 EUROS),  
*LE DETROIT DU LOUP* (410 PAGES, 19 EUROS),  
*LA MONTAGNE ROUGE* (499 PAGES, 21 EUROS)  
EDITIONS METAILLE NOIR

• IAN MANOOK. SERIE MONGOLIE  
*YERULDELGGER* (542 PAGES, 22 EUROS),  
*LES TEMPS SAUVAGES* (528 PAGES, 22 EUROS),  
*LA MORT NOMADE* (430 PAGES, 21,90 EUROS)  
EDITIONS ALBIN MICHEL

CERTAINS TITRES ONT ETE REPRIS EN POCHE